

M A R T I E N M A R T I E N N E



Théâtre musical
26 novembre

Ray Bradbury **Laurent Fréchuret** **Percussions Claviers** **de Lyon**

T F M **Théâtre**
Forum
Meyrin

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe

MEYRIN

Martien Martienne

Ray Bradbury – Laurent Fréchuret

Percussions Claviers de Lyon

Il se passe beaucoup de choses sur la planète Mars. Dans une maison toute en colonnes de cristal et qui tourne avec le soleil à la façon des tournesols, monsieur et madame K. dégustent des fruits d'or et lisent des livres de métal aux hiéroglyphes en relief, qu'on effleure de la main comme on joue d'une harpe. Mais voilà qu'un jour, sans savoir pourquoi, ce couple de Martiens craint que quelque chose n'arrive et ne bouleverse sa vie. Un peu plus loin, une autre Martienne, Ylla, s'ennuie avec son mari. Elle rêve qu'un homme étrange, venu du ciel, lui parle à l'oreille et l'emmène vers une vie plus palpitante. Et voilà qu'un jour, un cosmonaute venu de la Terre se pose dans les parages. Est-ce lui, enfin, le porteur de l'inattendu ?

Écrites en 1950, *les Chroniques martiennes* de Ray Bradbury ne sont pas des récits de science-fiction. Ce sont des contes immémoriaux qui font dialoguer Mars et la Terre en écho à la colonisation et à la destruction des peuples qui courent depuis des siècles sur notre planète. Ce sont aussi des lectures d'enfance, dont Laurent Fréchuret s'empare comme d'un matériel de théâtre idéal, où la puissance des images, des situations et des sentiments peuvent résonner avec une musique contemporaine. Auteur du livret, le metteur en scène a commandé une partition originale à Moritz Eggert pour les Percussions Claviers de Lyon et leur orchestre de marimbas, vibraphones et xylophones.

Le rêve d'une martienne



Il y a des histoires qui vous marquent enfant et ne vous lâchent pas adulte. Parmi celles-ci, fondatrices, *Les Chroniques martiennes* de Ray Bradbury n'ont cessé de me fasciner. Ce livre culte écrit en 1950 fait dialoguer Mars et la Terre à travers l'histoire de la conquête spatiale, métaphore de la colonisation et de la destruction des peuples, des espaces et des esprits terriens au cours de l'Histoire. Ray Bradbury dresse, dans une suite d'épisodes et de fables extraterrestres, le portrait de notre société, de ses possibles, de ses espoirs et de ses catastrophes. Il compose un chant humaniste, un appel à l'ouverture face à l'autre, à l'étranger, à l'inconnu, pour aujourd'hui et pour demain (l'action se passe en 2030), en compagnie de martiens si humains...trop humains... Cette œuvre, souvent classée à tort dans la case « science-fiction » est en fait plus proche d'un recueil de contes immémoriaux, de nouvelles pleines de visions et de poésie, dont la force touchent au mythe et avec évidence au théâtre.

La deuxième chronique martienne, nommée *Ylla*, a frappé ma mémoire et mon imagination il y a plus de trente ans. Ylla est une martienne un peu Madame Bovary, un peu Madame Butterfly, qui s'ennuie avec son martien de mari. Elle rêve chaque nuit qu'un homme étrange, venu du ciel, lui parle à l'oreille et désire l'emmener vers une vie plus chantante, une vie plus grande... Le mari qui surprend sa femme en train de rire dans son sommeil devient fou jaloux de ce rêve... Peut-on tuer un rêve avant qu'il ne devienne réalité ? Car en effet quelqu'un approche, un étranger : le premier cosmonaute américain en direction de la planète Mars. La martienne écoute la mélodie de son intuition, toute prête à accueillir l'inattendu... En relisant cette fable bien des années plus tard, tout m'a semblé intact et désormais propice à l'adaptation pour la scène : les dialogues ténus et tendus, laissant le non-dit faire son travail, lourd d'évocations, la puissance des images, des sentiments, des personnages et des situations.... L'auteur visionnaire de *Fahrenheit 451* a l'art de faire travailler le lecteur (le spectateur futur...), d'activer ses émotions, ses sensations, il transporte nos pensées dans le temps et l'espace d'un autre nous-même où, stupéfaits, nous nous reconnaissons et nous interrogeons à nouveau.

La présence de la musique est apparue comme évidente suite à la rencontre avec les Percussions Claviers de Lyon. Vibraphones, marimbas et xylophones deviennent sur scène le plancher vibrant de la maison martienne. La commande d'une musique originale faite au compositeur allemand Moritz Eggert mettra en notes le « livret » de notre histoire, parole et musique, le dialogue de deux mondes qui se regardent et rêvent de se rencontrer. Les artistes numériques Anais Met den Ancxt et Grégory Lasserre conçoivent et réalisent pour le spectacle une représentation du rêve de la martienne, dispositif vidéo interactif qui devient un partenaire de jeu pour les comédiens. Projections, lumières, éléments de décors, dispositif instrumental fondent un monde singulier dans lequel évoluent cinq musiciens et deux personnages étrangement familiers.

Adultes et enfants de la planète Terre sont invités à plonger dans un quotidien martien plein de poésie, où l'histoire d'Ylla est racontée comme un véritable conte extraterrestre humaniste. Car, aujourd'hui comme hier, Ylla est l'espoir du monde, une ligne de fuite, une apologie de la main tendue, un manifeste puissant, ludique et pudique pour l'autre, pour le voyageur.

Notes d'intention musicale



« Avec les Percussions Claviers de Lyon et Laurent Fréchuret, je travaille actuellement sur le projet de spectacle musical *Martien Martienne*. Il s'agit d'une collaboration atypique qui mêlera à la fois des moments de musique de scène et des parties chantées, le tout dans une instrumentation particulière pour cinq percussionnistes spécialistes des claviers, sur un livret original de Laurent Fréchuret.

Étant fasciné depuis mon plus jeune âge par le travail de Ray Bradbury, je suis ravi que les Percussions Claviers de Lyon m'aient sollicité pour ce projet, suite à notre dernière collaboration très réussie autour de ma pièce *Les Temps modernes*.

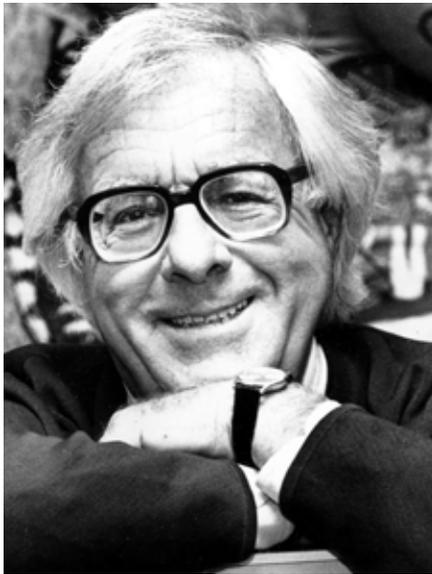
Avec Laurent Fréchuret, nous avons développé une vision commune du spectacle, qui sera adapté à un public jeune et familial. Nous souhaitons travailler à partir de chansons et de comptines françaises pour recréer le mode de communication télépathique très spécifique entre l'astronaute humain et la Martienne. La musique aura le rôle de décrire un monde extraterrestre et portera aussi l'émotion de cette incroyable histoire d'amour entre un humain et une martienne, qui se finit de manière tragique. Une partition hors du commun. »

Moritz Eggert, compositeur

« Mars 2016 : Première de l'œuvre *Les Temps modernes*, commandée au compositeur Moritz Eggert par les Percussions Claviers de Lyon. Public et musiciens sont séduits immédiatement, comme emportés par un tourbillon d'idées musicales. Outre une magnifique énergie déployée, la partition comprend d'irrésistibles mélodies, des curiosités sonores et des instants d'une subtile poésie : un cocktail rare dans le répertoire de l'ensemble. L'humour, la gravité ou la tendresse se traduisent en un langage musical franc et direct qui utilise les ressources orchestrales de la formation sans s'y limiter : harmonies larges et mélodies chantantes se croisent ou se combinent, avec des recherches de timbre surprenantes. Ces qualités s'ajoutent à la puissance visuelle de séquences théâtralisées et font de Moritz un merveilleux partenaire pour le projet *Martien Martienne*. Son expérience des divers formats de spectacles musicaux est un atout qu'il combine à sa connaissance intime des œuvres de Ray Bradbury, à une complicité éprouvée avec les cinq musiciens et aux affinités immédiates qu'il partage avec Laurent Fréchuret dès le lancement du projet. La confrontation du récit de Bradbury, de sa nouvelle adaptation à la scène et de notre projet musical fait naître les perspectives à intégrer au spectacle en création : à partir d'une palette sonore toujours en évolution, inventer une « musique martienne » pleine d'exotisme et de naturel, qui pourrait s'opposer à des éléments « terriens » familiers du public. Dans un espace où se partagent le rêve et la réalité, prolonger la présence des musiciens, corps et claviers, par des effets à explorer : masques, sonorités produites par le décor, rhombes et flûtes à coulisses... et de larges plages de musique orchestrale, descriptive et à même de converser avec un martien... et une martienne, qui voudrait tant découvrir sa voix chantée.»

Gilles Dumoulin, coordination musicale

Biographie



Ray Bradbury

Né en 1920 dans l'Illinois, Raymond Douglas Bradbury a raconté son enfance, sous une forme déguisée, dans *Le Vin de l'été* (1957). Découvrant Edgar Poe, Jules Verne, Edgar Burroughs, les premières bandes dessinées de science-fiction (*Buck Rogers* et *Flash Gordon*), les magazines bon marché (les pulps) et très spécialisés (western, fantastique, épouvante...) et les films d'horreur de l'impressionnant Lon Chaney, Ray Bradbury décide très tôt de devenir écrivain. On retrouve la trace de ces influences dans *Usher II* et son amour pour la culture dans son œuvre majeure, *Fahrenheit 451*, adaptée au cinéma par François Truffaut.

Fasciné par Herman Melville, l'auteur de *Moby Dick*, Bradbury transposera cette œuvre au cinéma. Il passera sa vie à graviter autour de la « grande littérature » en visitant toutes ses marges : le roman policier (*La solitude est un cercueil de verre*), le fantastique (*L'Homme illustré*), les scénarios pour la télévision (la mythique série *La Quatrième Dimension*, de Rod Serling)... Bien que peu de ses œuvres correspondent à la définition stricte – si elle existe – de la science-fiction, Bradbury reste l'un des grands inventeurs et vulgarisateurs de ce domaine. Certains regrettent encore que, obnubilé par le désir d'une reconnaissance universitaire et officielle, il ait renoncé à la science-fiction, tant il avait lui-même prouvé que le meilleur moyen de la contester était d'en écrire.

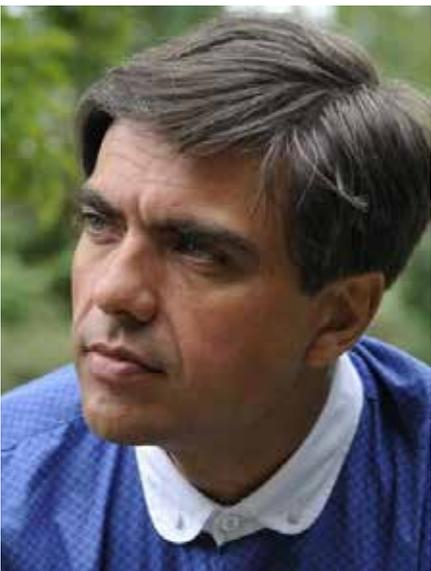
Biographies



Laurent Fréchuret

En 1994, Il fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires.

En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs, et grâce à une bourse de l'AFAA, va à New-York et Tanger pour mener une recherche sur l'auteur William Burroughs. Il en ramène une adaptation pour le plateau à partir des 24 romans de l'auteur américain, *Interzone*. De 1998 à 2004, il est, avec sa compagnie, artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Il continue d'inventer des spectacles mais aussi d'expérimenter de façon concrète de nouvelles relations au public à travers les « Chantiers théâtraux », qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes. En janvier 2004, Il est nommé directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national. En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre. En 2013, Il réveille sa compagnie avec la création de *Richard III* de William Shakespeare, puis *En attendant Godot* de Samuel Beckett en 2015. L'année suivante, il commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, Werner Schwab, Michel Tremblay et Hervé Blutsch avec la création à l'automne 2018 de *ERVART, ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche...*



Moritz Eggert

Né en 1965, il commence très jeune à étudier le piano et entreprend dès 1975 une formation au Dr Hochs Konservatorium de Francfort, d'abord en piano puis en composition. En 1986, il s'installe à Munich pour étudier la composition à la Musikhochschule. En 1989, Moritz Eggert est lauréat du concours international Gaudeamus qui récompense des interprètes de musique contemporaine. En 1991, il fonde avec Sandeep Bhagwati le festival « A*Devantgarde » pour musique contemporaine de jeunes compositeurs. Outre la musique d'orchestre et la musique de chambre, les partitions pour théâtre musical représentent une part importante de son activité créatrice. Il a aussi écrit pour le championnat du monde de la FIFA un « oratorio du football » très remarqué.

Le travail de Moritz Eggert fut souvent au centre de l'attention médiatique : le quotidien Bild-Zeitung a critiqué vigoureusement son opéra *Die Schnecke*, le traitant d'opéra porno. Son opéra *Freax* (2007) a déclenché un scandale théâtral en raison du refus de Christoph Schlingensiefel d'en assurer la mise en scène ; un collage des 22 opéras de Mozart pour le concert d'ouverture du festival de Salzbourg a été très controversé, de même que son *Fußballett* pour le bal de l'Opéra de Vienne en 2008, que bien des spectateurs ont considéré comme un sacrilège. Moritz Eggert occupe aujourd'hui un poste de professeur de composition à la Musikhochschule de Munich.

Distribution

Mise en scène Laurent Fréchuret

Avec Claudine Charreyre, Mychel Lecoq

Voix off François Chattot

Musique Le quintette des Percussions Claviers de Lyon (Sylvie Aubelle, Renaud Cholewa, Jérémy Daillet, Gilles Dumoulin, Lara Oyedepo)

Composition musicale Moritz Eggert

Coordination musicale Gilles Dumoulin

Création numérique interactive Scenocosme – Grégory Lasserre, Anaïs met den Ancxt

Assistante à la mise en scène Sophie Jacquet

Création lumières Jean-Pierre Michel

Maquillage Françoise Chaumayrac

Régie générale, lumières Arnaud Perrat

Régie son Jérôme Rio

Directeur de production Slimane Mouhoub

Production Théâtre de l'Incendie, Percussions Claviers de Lyon

Production déléguée Théâtre de l'Incendie

Coproduction Théâtre de la Croix-Rousse-Lyon

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Étienne. Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et Musique Nouvelle en Liberté pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export et de Futurs Composés. La Nouvelle Imprimerie Delta, Les Ateliers Guedj et Resta Jay soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur Club d'Entreprises.

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi de 10h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34
forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 40 / 30
Réduit 35 / 25
Mini 15
Pass Forum 15
Pass Éco 15

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante: Jade Bouchet
jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

